Ville, architecture et communication

Nathalie Simonnot

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17621>

DOI: 10.4000/critiquedart.17621

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Nathalie Simonnot, « Ville, architecture et communication », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17621>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Ville, architecture et communication

Nathalie Simonnot

- 1 De prime abord, le lien entre ville, architecture et communication peut paraître évident tant la concentration urbaine et la relation de proximité entre les habitants en constituent le ferment. Ce lien repose pourtant sur des paradoxes. Celui d'abord des intentions architecturales, là où les créateurs imaginent des lieux de sociabilité qui se heurtent au caractère intrinsèquement individualiste de l'être humain (Thierry Paquot, « La sociabilité comme communication », p. 73-81), mais aussi du développement exponentiel des formes de communication, Internet entre autres, qui en prétendant garantir l'information à tous, ne fait que créer des accès à double vitesse (Anne-Solange Muis, « Le 'Maire ce héros', du journal papier au numérique », p. 87-104), mais aussi à l'inverse des formes de collaboration interactive nouvelles (Bruno Marzloff, « Ville data, ville média », p. 177-191). Paradoxe encore quand la « ville friable » (Richard Sennet, « La Ville ouverte », p. 37-50) est le résultat d'un délitement des liens entre les communautés ou le passage brutal entre l'existant et un futur faisant table rase du passé. Cloisonnement encore de la presse architecturale savante face à la critique profane (Hélène Jannière, « La Mauvaise presse de la critique », p. 115-136), décalage qui a conduit à l'extinction de la critique. D'autres corpus d'étude sont abordés allant du bulletin municipal aux photographies d'événements urbains. Le point commun de l'ensemble des articles repose sur la communication et, pour une partie d'entre eux, sur les moyens de cette communication (médias). Conduite tout en finesse, l'orientation thématique de l'ouvrage montre à quel point les formes de communication dans et par les villes se heurtent à d'innombrables écueils mais aussi à de surprenantes reconfigurations et pluralité d'usage des espaces (Dominique Lefrançois, « Le Parking, drôle de lieu pour des rencontres », p. 83-85). La bibliographie critique est un bel exercice de style qui donne une profondeur historique à la réflexion et justifie de son caractère inédit en France. On saluera donc la prouesse d'avoir su réunir sous une problématique percutante et contemporaine, des auteurs dont les sujets de prédilection sont moins éloignés les uns des autres qu'on ne l'imaginait.